

être supprimés, il me suffira d'en extraire la part afférente à notre nouvelle légende, fort peu antique, comme on le verra, puisqu'elle ne remonterait guère au-delà du milieu du dernier siècle.

Vers 1740, environ, un Chartreux desservait la chapelle de Milin, distante de trois kilomètres de la Sylve-Bénite. Bâtie au pied d'une colline située à l'ouest du couvent, elle était peu éloignée du château qu'habitait le seigneur du pays. Le noble châtelain avait un fils, et celui-ci osa aimer avec passion la fille d'un vilain, qui n'était pas *vilaine*, ajoute naïvement *la chronique*. Indigné de voir qu'un homme qui avait l'honneur de descendre de lui, osât songer *sérieusement* à une personne *sans naissance*, le fier hidalgo, qui était de ceux qui prétendent

Que, grâce à des quartiers de plus,
Les gens qui de lui sont venus,
Sont bien plus nobles que Turenne (1),

eut recours au desservant de sa chapelle pour mettre fin à ce fol amour, et, par les soins du trop zélé Chartreux, celle qui en était l'objet fut enfermée dans un couvent....

C'était le bon temps alors !.....

Le jeune seigneur, irrité, jura de se venger, et son ressentiment tomba sur celui qui s'était fait l'exécuteur de la volonté de son père. Peu de temps après, un dimanche, il alla se poster derrière un arbre de la forêt et attendit impatiemment, une arme à la main, malgré un orage qui venait d'éclater, le retour du moine à son couvent. Celui-ci ne tarda pas à paraître.... et deux balles l'étendirent sans vie....

Le meurtrier s'ensuit en Allemagne, et l'on n'entendit plus parler de lui. Quant au moine, les Chartreux ensevelirent son

(1) Voyage à Chambéry, en prose et en vers, (par Aug. Blanchet;) Paris, David, 1827, p. 29.